

Le Fraterniste : organe de
l'Institut général psychosique
: revue générale de psychosie
/ dir. Jean Béziat

Institut général psychosique (Aubervilliers, Seine-Saint-Denis).
Auteur du texte. Le Fraterniste : organe de l'Institut général
psychosique : revue générale de psychosie / dir. Jean Béziat.
1913-08-29.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Le Fraterniste

LE NUMERO 10 CENTIMES

Organe de l'Institut Général Médianimique des Psychosiques

FOUNDEUR 1910

SOCIALISME
ALTEUSME

Paul PILLAUT, Administrateur

REVUE GÉNÉRALE DE PSYCHOSIE

Jean BÉZIAT, Directeur-Gérant

BUREAUX DE PARIS :
Paul NORD : Société Éducative Universitaire
58, Boulevard de Port Royal, V^eABONNEMENTS
pour
la France et les Colonies
UN AN. 6 Fr. 50
6 MOIS. 3 Fr. 50DIRECTION & ADMINISTRATION
4, Avenue Saint-Joseph — Faubourg de Valenciennes
— DCUAI (Nord) —ABONNEMENTS
pour
l'Étranger
UN AN. 5 Fr. 50
6 MOIS. 4 Fr. 50BUREAUX DE LYON (Rhône) :
M. BOUVIER, Magnétiseur-Guérisseur
12 bis, Rue Sébastien Gryph, 12 bis

ÉTUDES SCIENTIFIQUES ÉCONOMIQUES & SOCIALES. — PSYCHISME, OCCULTISME, PACIFISME, FÉMINISME, PSYCHOLOGIE

LES MEDIUMS DESSINATEURS : M^{lle} ALINE TONGLET

Dans notre numéro 139 du 25 juillet, l'ami Darget a publié un très intéressant article sur la médianimité dessinatrice de Mademoiselle Tonglet, de Bruxelles. Nous annonçons, avec plaisir à nos lecteurs, que nous sommes en pourparlers avec ce très intéressant médium pour des séances à donner au siège social de l'Institut Général Psychosique, 4, Avenue Saint-Joseph, à Sin-le-Noble (Nord).



Figure 1 (Globe du « Fraterniste »

En attendant, nous publions ci-dessous la photographie du dessin (figure 1), exécuté les yeux bandés, par Mlle Tonglet, devant le commandant Darget et dont ce-

lis subitement faiblir et me trouver mal, alors qu'une vague froide couvrait tout mon corps et qu'une impression douloureuse se faisait sentir jusqu'au cœur, il me semblait, dans la réalité de mes os.

Et je ne me sentais plus moi ; ce n'était plus moi qui voyais et entendais ; il me paraissait même que ce n'était plus moi qui respirais. Aux questions que l'on me posait je répondais à l'encontre de ce que je savais ou pensais personnellement à mon état normal.

A la suite de cette étrange et momentanée modification de moi-même, je vous assure bien que je ne suis plus, car je sentais dès ce jour qu'il était des forces avec lesquelles il ne fallait pas jouer.

Ceci se passait dans le courant d'octobre 1912.

Près d'un an après, je fus atteinte, il n'y eut plus pour moi moyen de prendre mon habituel repos ; j'étais, la nuit, et même le jour, sous l'empire de la crainte, subitement projetée hors de moi. A tous instants, je sentais des contacts, des personnes, vivantes, me touchant.

« C'était des sécheresses, des penchements sur la tête, puis des sensations de corps glacés se tenant à mes côtés ; cela ne devenait un supplice.

Alors n'ayant pas espéré de me retrouver à nouveau et de mon propre gré à des séances de médianimité, j'ai fait plusieurs fois l'expérience de m'y rendre par une sorte d'impulsion involontaire.

Un soir que j'étais déterminée à résister à toute proposition intérieure, je fus projetée dans l'espace, alors que je me trouvais sur un palier et je réalisais une vingtaine de marches sans me faire la plus légère ecchymose.

Puis, le calme se rétablit et petit à petit, d'autres phénomènes eurent lieu. Je produisais des changements de personnalité et il paraissait que je conseillais très justement ceux qui s'adressaient à moi pour des questions de santé ; j'aurais pu tout ignorer de la médecine.

Le 28 mars dernier, continue amablement Mlle Tonglet, j'étais en visite chez une dame de mes amies et nous causions avec entrain de choses bien opposées au spiritualisme, lorsque soudain je sentis une très forte douleur au bras qui m'empêcha de continuer le petit ouvrage que j'exécutais. Mon bras s'agita violemment et, d'une impulsion, ma main fut tendue vers un crayon qu'elle avait ; j'eus si-

subitement faiblir et me trouver mal, alors qu'une vague froide couvrait tout mon corps et qu'une impression douloureuse se faisait sentir jusqu'au cœur, il me semblait, dans la réalité de mes os.

Après quelques minutes de ce manège, je m'aperçus qu'une tête se formait sous mes coups de crayon. Ce fut une tête d'ar-

rière, ainsi placée sur mon papier ainsi que mon bras sous la couverture ; je sentis alors une chaleur très douce m'envelopper et je m'endormis presque aussitôt.

Quand je m'éveillai, au matin, je trouvai sur mon papier, une jolie tête de femme que j'avais ainsi exécutée en dormant.



Figure 2. — Mlle Tonglet devant une de ses dernières reproductions au pastel.

rière à l'expression bien caractéristique. Le croquis terminé selon... selon mon bras... je signais sans conscience le nom de Bertholet.

Le jour suivant, pensant encore de la même agitation, j'exécutai, avec entrain, un dessin d'une grande femme.

Pendant la nuit du 2 au 3 avril, je m'éveillai tout émue, contre toute habitude antérieure ; et, à ce moment, je perçus distinctement une voix qui me dit : « Prends un papier, ton crayon et dors. » Je crus avoir rêvé et ne voulus pas me rendre au commandement qui m'était fait, pensant, à part moi, que je n'aurais jamais aller à une impression d'orgueil hallucinatoire.

« Mais si il n'y a plus pour moi possibilité de m'endormir à nouveau.

La voix ne se fit plus entendre, mais mon bras fut pris d'un mouvement nerveux très intense et j'eus cette impression qu'il me fallait obtempérer à l'ordre qui m'avait été donné.

Je me levai donc, je pris une feuille de papier à dessin et un crayon, puis je me recouchai ; mon bras se mit à manœuvrer.

« Quelques jours après l'exécution de ces deux premières reproductions, une « communication » fut reçue par Mlle Tonglet, en présence de M. Wilkin. En cette « communication », il était dit que le médium aurait à exécuter un certain nombre de

pastels et qu'il fallait se prémunir d'une sorte contenant ces petits bâtonnets de couleur.

La lettre fut achetée et le lendemain, 8 avril, Mlle Tonglet exécutait son premier pastel. Elle va nous dire elle-même dans quelles conditions.

Ce jour-là, je devais partir d'assez bon matin, pour aller donner une leçon de coupe — je suis professeur de coupe — à des élèves dans une commune des environs de Bruxelles. Quelques temps auparavant, une exposition d'ouvrages avait été faite sous ma direction et cela m'avait amené de nouvelles élèves. Je gagnais très gentiment ma vie en faisant, mes cours ; mes affaires marchaient à souhait et je n'avais aucun intérêt à les négliger.

« En me levant, ce matin-là, j'étais donc toute décidée à partir et il ne me vint pas à l'idée que quelque chose put m'en empêcher. Je m'habillai donc et, après avoir eu perdu un peu de temps, je descendis chez moi pour une minute croquer, mes yeux se fixèrent soudain sur la boîte de pastels achetés la veille ; mais voyant par une impulsion que j'avais pas même, je pris une feuille de papier et, comme d'habitude, j'eus de mon regard, mes idées, mon cœur et mon âme, je me mis à dessiner, dessiner. Les pastels succédèrent aux pastels. En quelques heures et sans y revenir, j'exécutai cette tête de femme que vous voyez ici ».

Et Mlle Tonglet nous montre avec une modestie touchante son premier pastel, exécuté. C'est ce pastel qui reproduit tout fidèlement notre première gravure.

Contrainte à abandonner momentanément l'exercice de sa profession pour se consacrer toute au développement de la médianimité, Mlle Tonglet exécuta encore plusieurs pastels, que, jusqu'à ces dernières semaines, nous avons exposés, en des boîtes de pastels, dans les salles de la médianimité, se trouvant encore une certaine quantité, soit dans la salle de coupe le personnel, soit dans l'arrangement de la chambre ou dans l'expression même de la physionomie ; les yeux et la bouche, notamment se retrouvent un peu partout.

Il y a quelques temps — cette narration nous rapportant à l'époque de notre visite à Mlle Tonglet, les 5 et 13 juin — nous médium exécuta, au pastel, et pour la première fois, un tableau symbolique sur lequel se voyaient trois personnages en pied. Ce tableau est reproduit ici, figure 2. A côté de l'« artiste », son auteur, l'exécution de ce pastel a demandé en tout 18 heures, il fut traité à plusieurs reprises.

Mais il y a plus encore que tout cela, Mlle Tonglet, qui n'a pas fait d'études au-delà du certificat d'instruction primaire, qui n'a jamais appris à dessiner et qui avait tout au plus copié des gravures de mode — ce qu'elle aimait à faire, il faut le dire — dessine fort bien les yeux bandés. Nous l'avons vu sortir un bassin dans ses conditions après que nous lui avions demandé de dessiner les yeux.

Comme chez la généralité des médiums, une grande spécialité est annoncée, de la manifestation, Mlle Tonglet nous expose de petits médaillons peints ; son bras et sa main deviennent insensibles et froids, la respiration est accélérée, le pouls est sujet à variation. Une agitation fébrile s'empare de son bras, et voyant s'agiter à droite et à gauche sur le papier, l'ovale d'une figure se précise ; les yeux, le nez, la bouche trouvent leur place ; puis le médium s'occupe de l'encadrement de la figure, revient aux yeux, qu'il retouche, accorde davantage la bouche, étoupe du doigt, efface de-ci de-là et trouve toujours le point exact où il lui faut revenir.

La figure 4 représente une tête exécutée ainsi, les yeux bandés, à Tournai, devant une centaine de personnes parmi lesquelles se trouvaient, au premier plan, des professeurs de l'Académie des Beaux-Arts. Ceux-ci furent d'autant plus stupéfaits du résultat obtenu que, d'après leurs dires mêmes, le médium procéda selon la méthode française dont la pratique n'est pas enseignée en Belgique.

Ce n'est pas encore tout, Mlle Tonglet reçut, peu de temps avant notre premier

passage à Bruxelles, une « communication » dans laquelle il lui était dit : « Tu seras aussi de la peinture ; achète le matériel nécessaire ; des pincesaux, des couleurs, une boîte complète des tubes, et tu n'auras pas ».

Ce matériel fut précisément acheté en notre présence. Le lendemain, Mlle Tonglet avait exécuté une tête à gros traits de feutre, ce qui paraît étonnant sur la blancheur de la toile.

Quant nous revînmes à Bruxelles, quelques jours après, la peinture était presque achevée ; c'était une ravissante et très expressive tête de Van Dyck. Entre temps, deux autres têtes au pastel avaient été exécutées avec des autres compositions, dont une comprenant cinq à six personnages, étaient parfaitement exécutées.

Telle est la très jeune médianimiste qui est revenue à Tournai chez Mlle Aline Tonglet, il y a quelques mois.

Des explications ont été faites à Bruxelles, où Mlle Tonglet a fait ses classes, rien n'a pu deviner quelle ait précédemment reçu des notions de dessins et moins encore de pastels et de peinture.

Notre médium, d'après les « communications » reçues doit exécuter ainsi ses compositions — elle était environ à la vingtième lors de notre visite — la dernière fois, parait-il, être un chef-d'œuvre, et il est dit aussi que des œuvres de sculpture suivront.

Voilà une médianimiste vraiment étonnante et belle qui est bien faite pour nous donner à réfléchir. Oh ! donnez personnellement, médianimiste, désagréable polytechnique, pourriez-vous nous expliquer tout cela ?

Fernand GIRON.

(1) Les temps arrivent il s'en révélera bien d'autres sous peu de temps. Les médianimistes seront vaincus.

J. B.

Reminiscences

Un jour, un mot d'ordre fut donné. Tous les prêtres du Nord et du Pas de Calais furent convoqués pour le même dimanche et à la même heure à lancer à leurs ouailles, du haut de leur chaire, que notre Institut était fermé.

Ce fut dit d'une façon si naturelle qu'une foule de croyants se laisserent prendre à ce mensonge.

Et de 200 personnes qui habituellement nous recevaient à nos jours de visite, tout à coup, brusquement, nous tombâmes à 30...

Pour manquer d'honnêteté, le four était bien joué. Aussitôt après, on ne manqua pas de faire observer que puisqu'il venait si peu de monde, c'est que les guérisons n'existaient pas. Pensez donc, on n'abandonne pas ainsi une chose quand elle est bonne.

On avait compté sans ce fait, impossible à prévoir que, chaque dimanche, Monsieur Bozat irait, de ville en ville, de village en village, dans le but d'éduquer les masses sur l'œuvre entreprise et poursuivie.

On ne pouvait se douter que la conférence à la fois publique et contradictoire dans les milieux les plus réfractaires, attirerait des quantités d'auditeurs.

Et maintenant, quel procédé employer pour arrêter ce mouvement irrésistible ?



Figure 3. — Premier pastel exécuté par Mlle Tonglet.

multitudinelle l'irrésistible impression qu'il me fallait prendre du papier, ce que je fis. Et voilà que mon bras s'agita de plus en plus ; on vit dit, oh ! c'est naïf, ce que je vais exprimer, on eût dit qu'il m'inspirait de la joie.

Prenant mon parti de la chose, je laissai



Figure 4. — Dessin au feutre exécuté les yeux bandés.

« Bertholet, et le signataire, aux demandes qui lui furent faites, répondit qu'il était peintre français.

« Quelques jours après l'exécution de ces deux premières reproductions, une « communication » fut reçue par Mlle Tonglet, en présence de M. Wilkin. En cette « communication », il était dit que le médium aurait à exécuter un certain nombre de

Nous sommes heureux de pouvoir compléter ces renseignements par les souvenirs que nous devons à notre excellent confrère « La Vie Mystérieuse », 174, rue Saint-Jacques, Paris, qui a bien voulu également nous communiquer les trois gravures ci-dessous de cet article.

« Mlle Aline Tonglet, qui a 26 ans d'âge et n'en paraît que 18, a pris contact avec les phénomènes spirituels en octobre dernier. D'une nature intelligente et très ouverte, Mlle Tonglet passa tout d'abord par toutes les phases de l'irréductibilité et du scepticisme ; mais, fortement secouée elle-même par les forces occultes, elle dut reconnaître qu'il y avait tout de même quelque chose de vrai dans leurs manifestations.

Lorsque j'assistai pour la première fois à une séance de médianimité, nous dit Mlle Tonglet — amène que j'étais par deux personnes amies chez qui je prenais pension, arrivée depuis peu de Bruxelles, d'où je suis originaire, avec l'intention de résider quelque temps à Bruxelles ou mes affaires me retenaient — et que je vis plusieurs personnes trépidant, parlant ou écrivant avec une nervosité fébrile, je crus être subitement tombée dans une maison où ne se rencontrait que des déséquilibrés et je niais à part moi, encore que je plaçais sincèrement ces pauvres gens.

Je ne tardai cependant pas à ne plus raisonner de même quand, après avoir exécuté malgré moi trois ou quatre mouvements de profonde inspiration, je me sen-

(1) Y a-t-il psychisme ou libre-arbitre ? N.D.L.R.

Une mise au point indispensable

Je m'explique : Supposons qu'un cycliste soit au sommet d'une colline aux pentes abruptes, et qu'il sache qu'en s'avançant librement sur le versant, il dévalera.

Les Travaux de nos FRATERNELLES

Fraternelle n° 2

Fraternelle n° 12
DE LILLE (Nord)

Fraternelle n° 15

Inutile de m'attendre davantage
Sur un aussi piètre sujet :
Faisiez danser chaises et tables
Qui ! Mais pour nous amuser
Laissons-là ces déshérités,

Fraternelle n° 18

La réunion du dimanche 31 août s'annonce bien et il y a intérêt pour tous les fraternalistes de la région d'y assister.

On nous prie d'insérer :

ON RECHERCHE, dans Rouen, une Salle de réunions pour société en formation

Crois-moi, mon jeune ami on n'est jamais plus libre que quand on s'est ad-
franchi par le devoir et par le devoir filial
surtout !

qui te semble les plus heureux, d'elles ou

Les Chansons

Fraternistes

font abonner à ce journal
leurs parents, leurs amis.

Fraternelle n° 12

Plusieurs orateurs dont MM.

Sur un aussi pieux sujet :
Faisons danser chaises et tables
Où ! Mais pour nous amuser

enseur de la Fraternelle n° 58, que la conférence projetée aura Dimanche 31 Août, salle de 2 de l'après-midi.

Prochaines Conférences

Hôtel des Dunes, à 2 heures 1½ de l'après-midi.
Nous comptons sur la présence de tous les fraternistes de la région.
Plusieurs orateurs dont MM. Bézias et Beave y prendront la

DERNIERE HEURE

Plusieurs orateurs dont MM. Béziat et Breye y prendront la parole.

LIBR

DANS NOTRE PROCHAIN NUMÉRO, NOTRE APPRÉCIATION SUR « LES ÉVÉNEMENTS D'ALZONNE » ET « L'AFFAIRE GARACINI ».

BEBEL

Voilà encore une grande figure qui disparaît et la mort de cet homme à la volonté puissante démontre encore une fois de plus que les grandes idées ne sont pas dues à la seule instruction que donnent les grandes études de nos non moins grandes universités, car Bebel sort du peuple, n'ayant eu d'autre bagage que celui du petit et modeste ouvrier. Luttant contre Bismarck, il connaît la prison. Ce fut pour lui la sublime vision.

La grande presse, au moment de sa disparition de la scène économique et politique lui consacra des articles très élogieux, il n'est pas jusqu'au journal anglais le "Daily News" qui ne lui consacra les lignes élogieuses suivantes :

« Bien qu'il ait été un écrivain d'un réel mérite, Bebel ne comptera pas parmi les fondateurs de la philosophie socialiste. Mais il a été un leader dans toute l'acceptation du terme. Personne, pas même Jaurès lui-même, n'a su aussi bien que Bebel manier une assemblée parlementaire. L'histoire de l'Allemagne impériale n'a produit que deux parlementaires de premier ordre. Or, de ces deux-là, Bebel était incontestablement plus grand que Richthofen le leader radical qui l'a précédé de quelques années dans la tombe ».

Bebel appartenait au parti socialiste, mais il demeura quand même un germaniste éprouvé. Il en fit la preuve une déclaration fort nette dans un récent congrès lorsqu'il dit que pour protéger la patrie contre le danger il prendrait le fusil avec joie.

Sa mort survint à une heure où se heurtaient deux courants opposés dont la différence initiale repose sur le contraste qui existe entre l'internationalisme et le sentiment dont Bebel était animé.

Il est possible que le congrès socialiste qui va s'ouvrir à Iéna, permette déjà de juger ce que le parti ouvrier perd par la disparition de l'influence modératrice et conciliatrice de Bebel. La question de la grève générale récemment posée par Rosa Luxemburg dans un meeting socialiste, est une occasion de constater qu'il existe sur ce point à l'intérieur du parti de profondes divergences.

Dans un récent meeting tenu à Berlin, Karl Liebknecht signala avec une insistance particulière la nécessité de rendre populaire dans les masses l'idée de la grève générale.

On y serait aujourd'hui assez peu disposé, dit-il, mais nous ne savons pas si avant peu nous n'aurons pas à nous en occuper. Il est possible que dès cet hiver le projet de réforme du droit électoral donne son plein essor à ce mouvement ».

Comme on peut en juger, la disparition de celui qui a écrit : « Des masses de gens pourraient obtenir la place à laquelle ils ont droit, mais leur couvert n'était point mis au grand banquet de la vie. Sans doute, il faut lorsque les circonstances sont favorables, posséder la souplesse nécessaire pour les utiliser. C'est cette faculté particulière qu'on peut considérer comme constituant le mérite personnel ».

Sa disparition, disons-nous, peut avoir une influence considérable sur les futurs événements d'Allemagne. Bebel était un simple, sans orgueil,

artisan dès son jeune âge, il demeura toute sa vie l'artisan ne cherchant pas à devenir un dominateur. Il disait simplement, mais énergiquement ce qui lui venait à la pensée.

Comme exemple de la simplicité de Bebel et de cette absolue absence de vanité, dit-on, qui était un des traits les plus sympathiques de son caractère, on peut citer cette page de ses mémoires sur le mérite personnel :

« Il n'y a guère de vérité dans le fameux proverbe : « L'homme est l'artisan de sa fortune ». Notre liberté d'action est très limitée. Ce sont les circonstances qui nous obligent à agir. Dans la plupart des cas, nous sommes incapables de calculer les conséquences de cette action décidée en un moment. Ce n'est qu'après qu'on peut apprécier la valeur d'une action. Un pas de plus à droite ou à gauche, et tout est dérangé. Le « self made man » ne l'est donc que dans une mesure très restreinte. Des centaines d'hommes ont de meilleures qualités que lui. Ils vivent inconnus ou même font naufrage parce que des circonstances défavorables empêchent leur ascension ».

Ah ! si Bebel avait eu la connaissance que nous avons de la psychologie et de l'œuvre des psychoses, il eût remplacé les circonstances défavorables par les causes produisant les effets et bien que déterministe en presque totalité puisqu'il dit :

« Nous sommes incapables de calculer les conséquences de l'action décidée en un moment. Ce n'est qu'après qu'on peut apprécier la valeur d'une action ».

Il n'eût point ajouté ce que nous avons écrit plus haut :

« Il faut, lorsque les circonstances sont favorables, posséder la souplesse nécessaire pour les utiliser. C'est cette faculté particulière qu'on peut considérer comme constituant le MERITE PERSONNEL ».

En effet, la souplesse qui amènera le vote d'une proposition quelconque favorable à celui qui l'émet ou au parti qu'il représente, aura tout simplement servi à donner une nouvelle action dont il ne pourra apprécier que bien longtemps après la valeur. Nous ne voyons donc pas de vérité dans le fameux proverbe : « L'HOMME EST L'ARTISAN DE SA FORTUNE » pas plus que dans cet autre : « A chacun selon ses œuvres » car la encore nous retrouvons ce que Bebel appelle les circonstances qui obligent à agir.

Or, si ces circonstances OBLIGENT ou ont obligé quelqu'un à Bebel ou un autre à SOUPELLEMENT AGIR, où se trouve le MERITE ?

Enfin, Bebel se croyait le mérite de la souplesse comme d'autres croient posséder celui de la hardiesse ; Lafargue prononça la paresse ; certaines contraires de moines et de nonnes ne s'attribuent-elles pas le mérite de l'abstinence, de la mortification, de la castration. Nous le leur concédons bien volontiers — question de souplesse... Tout cela, en fait, nous intéresse médiocrement, n'ayant encore sa, jusqu'à présent nous ne reconnaitre quelques mérites. Et pour quoi nous chargerions nous d'avancer de cette chose inutile ?

Il sera suffisamment temps d'agir avec souplesse quand les circonstances nous y obligeront, comme d'être catégorique et intransigeant si, dans certaines occasions, les circonstances nous y contraignent.

EST-CE POUR BIENTOT ?

Aux temps jadis les papes de l'Eglise catholique excommuniaient les monarchies. L'histoire ne nous conte-t-elle pas que plusieurs furent enfermés dans des cloîtres sur les ordres de leurs S. S.

Au temps présent une améloration très sensible s'est opérée. On peut voir en ce moment le chef incontesté de la catholicité apporter ses félicitations et ses meilleurs vœux au chef incontesté d'une grande nation protestante, à l'occasion de l'échéance jubilaire des vingt cinq années du règne de Guillaume II.

Cette lettre ne devait point être rendue publique, mais ces couquins de reporters de journaux — qui ont le diable à fourrer le nez partout — sont parvenus à avoir la teneur exacte et aujourd'hui ce qui devait être caché aux yeux des catholiques et des français, les fils aînés de N. M. L. S. E. est la proie de toutes les réflexions et de tous les commentaires.

Dans ce document on y trouve cette phrase : « Ce nous est une joie de vous adresser nos souhaits très ardents de longue vie, de gloire et de succès ».

La gloire pour un monarque ayant pour principe : La force prime tout, qu'est-ce donc ? Et le succès souhaité pour ce même potentat, qu'est-ce encore ?

Le saint homme du Vatican a-t-il envoyé son épître au souverain allemand pour le féliciter de sa manière forte d'envisager les solutions internationales à intervenir. Ses souhaits de gloire et de succès sont-ils de la faribole ou sont-ils sérieux ?

S'ils sont sérieux, les français catholiques et autres trouveront légitimement que le Kaiser protestant et la nation protestante sont mieux en cour de Rome que la nation catholique, la leur.

Comment expliquer cela ? Eh bien, c'est tout simple. On dit que S. S. Pie X aurait enfin compris son rôle de véritable représentant de Jésus-Christ sur la terre ; qu'il est prêt à abandonner le jésuitisme, maître depuis si longtemps au Vatican, qu'il va abdiquer son pouvoir pour se ranger à la religion naturelle ; et que sa lettre au puissant empereur des états du centre de l'Europe est tout simplement une invite à la reconnaissance, pour l'un comme pour l'autre, de leur inutilité à la tête de religions différentes qui empêchent les divers peuples de se prêter assistance dans toutes les occasions de leur vie nationale.

Après l'empereur d'Allemagne, il saurait toutes occasions pour inviter à leur tour tous les chefs des autres religions à s'unir en un seul Dieu, le même pour tout le monde.

Ainsi, français, rassurez-vous. Si S. S. Pie X forme des vœux pour la gloire et le succès de Guillaume II, c'est pour la France ! Eau bénite de cour... tisan. Il a d'autres visées bien plus hautes puisqu'il songerait au grand service qu'il rendrait à l'humanité tout entière en devenant le simple soldat de l'armée du Bien, de l'armée des humbles, celle du Christ.

Un tel exemple de respect de la volonté divine peut sauver l'humanité. Qu'il le donne au plus tôt, il sera suivi, car si la théorie de l'Evangile est belle, la pratique par l'exemple c'est tout !

Christ fut l'humilité même, celui qui est son soi-disant représentant sur la terre doit l'être. S. S. paraît-il se serait le point de le comprendre. Ainsi soit-il !

LA CONTINUITÉ DE L'EFFORT

CE QUE DOIT DEVENIR ET SURPASSER LA PRESSE FRATERNISTE.

Le parti socialiste allemand a reculé d'un mois le congrès d'Iéna, il aura lieu du 11 au 20 septembre.

D'après le rapport sur la presse, il existe actuellement en Allemagne 90 journaux socialistes quotidiens, dont 62 sont imprimés dans des imprimeries appartenant au Parti.

Ces journaux ont un chiffre total d'abonnés qui s'élève à 1.465.000. Les abonnements représentent pour le parti une recette brute annuelle de 11 millions (25.000 francs).

Le principal journal allemand est toujours le « Vorwärts » de Berlin. L'excédent de ses recettes de juillet 1912 à mars 1913 fut de 245.000 fr. L'ensemble de la presse socialiste a publié l'an dernier pour 7 millions 500.000 francs d'annonces.

Le journal satirique du parti « Wahre Jacob » tire à 350.000 exemplaires.

Ajoutons que cette énorme organisation de presse quotidienne est desservie par un bureau central de presse.

Ce bureau de presse adresse chaque quinzaine à toutes les rédactions socialistes et à tous les comités locaux une correspondance traitant des questions d'actualité, fournissant des documents, chiffres, dates pouvant être utilisés pour des articles, indiquant les bibliographies élémentaires des sujets du jour.

Dans la région du Rhin et de Westphalie se trouve un bureau spécial chargé de recueillir et de distribuer tous les renseignements sur les associations catholiques ouvrières et les patrons de la grande industrie de cette région.

A l'œuvre, fraternistes, ce que d'autres ont pu réaliser, nous le devons faire également. Soyons tout à l'active propagande et nous la surpasserons. Notre œuvre n'est point seulement nationale et internationale mais MONDIALE.

On s'en apercevra bientôt.

Chronique Lyonnaise

SECOURS IMMEDIATS AUX VIEILLARDS NECESSITEUX

Lorsque les énergies vitales manquent pour organiser les moyens de rapport nécessaires aux longues années, la Providence toujours active veille et assiste les bonnes volontés pour que celles-ci puissent accomplir la mission qui leur est confiée en temps opportun.

C'est ainsi que, sans faire aucun appel à la bienfaisance publique, sous forme de fête ou autre, les derniers arrivés du monde même par la charité privée, afin de grossir notre caisse et satisfaire les pauvres honteux et déshérités, accablés par la misère et les ans. Des amies considérées d'elles-mêmes, connaissant le POURQUOI DE LA VIE, se dévouant aux œuvres de bien, n'attendant pas l'hiver et son cortège de maux pour assurer à leur sort souffrant le morose de pain et le gîte qui pourraient leur manquer. C'est la main largement ouverte, quelles viennent avant l'hiver, offrir l'obole que nous chargeons de distribuer à leur tour ou nous le couvrent de l'anonymat à ceux qui ont besoin. A toutes nous disons merci ! et prions Dieu pour que leur geste soit béni.

C'est ainsi que, de février à ce jour, nous avons reçu, pour grossir le reliquat de notre dernier exercice et assurer à nos vieillards bien-aimés, la pension annuelle que nous avons à cœur de leur continuer, les sommes suivantes :

De Monsieur Mathieu, à Saint-Georges d'Orques	1 36
De Monsieur L. Décourt, à Lyon	5 00
De Madame Carle	10 00
De Monsieur C. Dumes, à Toulon	2 00
De Monsieur Lacroix	5 00
Monsieur Salles Auguste à Bardonnèche	250 000
Total :	Fr. 273 36
	A. BOUVIER.

A PROPOS DU PHONOCRAPHE

MONSIEUR PETITJEAN REpond.

L'art ne s'acquiert pas ; c'est une faveur divine dont peu d'hommes ont le privilège et qui permet à l'âme humaine de percevoir d'insaisissables merveilles, ne lui est que dans la Nature.

Or mon précédent article sur le phonographe, ne s'adressant qu'aux seuls vrais artistes, lesquels partagent tous ma manière de voir et d'entendre, je n'ai pu faire de convaincre ceux qui ne le sont pas, sachant depuis longtemps que je n'est pas avec des paroles que l'on peut mesurer la lumière aux aveugles.

Or, si mes contradicteurs ne sont pas précédemment des raffines de l'art, par contre ils sont plutôt gais et pratiquent agréablement l'humour.

Puisqu'il en est ainsi rien donc ensemble cela vaudrait mieux que de vaines discussions. Rien de plus burlesque, en effet, que cette maison qui abritait les instruments les plus baroques, et où nuit et jour, déversait une cacophonie qui évoque assez bien le fameux raton de St-Polycarpe, si cher à M. Cochon.

De ceci, je n'ai volontiers, si je l'écrisais mieux à faire. Mais, où diantre, l'écrits-je de la rue Dondossuville a-t-il pris que j'avais écrit que ces braves gens étaient de l'art ? Grand Dieu ! Je crois pourtant avoir de l'art une idée plus noble que celle qui consiste à apprendre le trombone au Conservatoire ! J'aurais préféré que l'écrits-je fut moins gêné par à mes égarés ; merci tout de même de l'attention !

Mais passons à autre chose.

Or, voici que Monsieur Robert parle de sonnerie, à propos du moulin à café. Est-ce donc un moulin à café à musique ? Je l'ignorais ; ce doit être sans doute pour atténuer les effets anti-sonnifères du café. Personnellement, je n'ai mentionné cet ustensile que comparativement à l'idée que se font les amateurs du piano, de son mécanisme. Alors ?

Par ailleurs, je suis sûr que ce Monsieur de moulinier le doit d'entendre mes œuvres dans son phonographe, mais je décline cette offre aimable, lui préférant l'unique que mes confrères quelques musiciens d'élite, lesquels me font l'honneur d'apprécier mes œuvres.

C'est enfin amplement à mes modestes ambitions, estimant que le succès et la célébrité ne furent jamais des garanties de la valeur humaine. Mais, comment M. Robert peut-il remplacer les beaux vers, certes symphoniques qui manquent à son son, par un phonographe ? Jamais il ne me viendrait à l'idée de substituer une machine à écrire, à un piano, et j'aurais beau contempler même plusieurs choristes à la fois, que je n'arriverais jamais à éprouver l'impression d'art qui se dégage d'un tableau de maître ; cependant, je suis bien sûr qu'au pays du haricot, on ne saurait être trop exigeant sur la qualité du son. Mais, plaisanterie à part ; revenons au sérieux : Monsieur Robert cite le nom de Massenet parmi ses auteurs préférés ; il convient de savoir ce que ce musicien célèbre pensait du phonographe. A ce propos, voici une anecdote bien connue du monde des artistes :

Le Maître se rendait un soir chez un riche financier lequel avait organisé une brillante soirée-concert, où l'on devait interpréter ses œuvres. Arrivé sur le perron de l'hôtel, il s'arrêta interdit. Un phonographe jouait une fantaisie sur « Massenet », Massenet, sans rien dire, tourna les talons et remonta dans sa voiture, qui partit au galop du cheval. Ce fait authentique se passe de commentaires.

Enfin, personnellement, je réconcilierai de qui m'arrivera un bon jour de mal. Heureux de voir cet enter partisien où s'accroissent toutes les impatiences du matérialisme, j'avais gagné de bonne heure un charmant petit coin de champagne. Je goûte particulièrement l'isolement dans la Nature, où l'on peut se livrer à la contemplation.

Je ne promettais donc, seul, par les bois, aspirant avec volupté les grisantes émanations végétales et je me réjouissais dans le rêve comme dans l'acte du repos.

Soudain, je surprenais, un bruit odieux émanant du loeu, pénétrant dans mes oreilles, pour soulever ma pensée. C'était un phonographe qui jouait le « Marche des Chippolatas ». Zut ! ! !

Avec tous les vrais artistes, je conclus donc que cet appareil est un bien social, qui propage dans le monde entier, les productions musicales les plus impures et vulgaires entravant la liberté de la pensée et empoisonnant les villes et les campagnes, tel un souffle de contagion.

Maurice PETITJEAN.

AU 20^{ME} CONGRÈS DE LA PAIX

Le 20^{ME} Congrès de la Paix a tenu sa séance d'ouverture le mercredi 20 août courant.

Voici ce qu'a communiqué l'Agence Havas à son sujet :

500 congressistes ont fait une excursion au fort de Rotterdam, où la municipalité les a reçus. M. Zimmermann, leur a adressé une allocution. M. Emile Arnaud, vice-président du bureau international de Berne, a remercié.

Le soir, les congressistes ont été reçus par la municipalité de la Haye. Le bourgmestre, M. Van Kornebeek, a prononcé un discours dans lequel il leur a conseillé la prudence et la modération dans leurs aspirations, afin de ne pas porter préjudice à leur idéal. Le sénateur belge, M. Henri Lafontaine, président du bureau de Berne, a répondu que les pacifistes demandent trop pour obtenir quelque chose. Il a ajouté que les séances orageuses des congrès antérieurs ont eu leur intérêt, parce qu'elles ont fixé l'attention sur le problème. Du reste, le congrès actuel sera sage ; son ordre du jour ne contient rien de subversif.

Où diantre ! Il ne faut sans doute pas trop craindre : A BAS LA GUERRE, dans les Congrès de la Paix ! Il ne faut pas être subversif ! Et nous nous souvenons de l'extrême lenteur de l'évolution.

APPEL

Permettez-moi de faire appel aux sentiments fraternels de vos lecteurs en faveur d'une famille bien cruellement éprouvée.

Ces pauvres gens, qui sont sobres, honnêtes et travailleurs, ont en toute une série de malheurs inévitables.

On les voit de mauvais poil dans le pays, car ils sont spirituels (et on est très déprimé par les). Personne ne voulait leur louer une chambre ! Ayant par bonheur une maisonnette vide sur rue, ils ont décidé de la louer pour la mettre à leur disposition et le jeune père de famille, Victor Gollé, plâtrier de son état, ayant enfin réussi à trouver un travail bien rémunéré à Versailles, j'espère voir leur avenir s'améliorer.

Hélas ! sa pauvre jeune femme, qui attend ses couches dans un mois, vient de recevoir la terrible nouvelle que son mari a été victime d'un grave accident. Lundi passé, à midi, il tomba d'un échafaudage et fut transporté à l'hôpital de Versailles où il est resté 3 jours sans reprendre connaissance. Réussira-t-on à le sauver ? Nous l'ignorons encore, mais comme il y a des lésions internes, il se passera dans les jours les plus graves avant qu'il ne puisse se remettre au travail.

Ces malheureux, qui sont horriblement pauvres, ont déjà trois petits enfants, sans compter celui qui va naître... et la jeune femme est d'une santé délicate !

C'est un cas vraiment navrant ! Je fais tout ce que je puis pour eux, mais c'est hélas ! INSUFFISANT. Mes révisions sont modestes, tant de gens font appel à moi, et j'ai fait tant de grandes sacrifices pour la cause. Je ne puis suffire à tout, malgré ma bonne volonté.

Chers Frères et Soeurs, dévoués à secourir ces malheureux ! Ayez, la très grande bonté d'adresser une obole pour Victor Gollé et sa famille, au bureau de « Fraterniste » et agréer d'avance mes remerciements les plus chaleureux.

Princesse KARADJA.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Au « Fraterniste », nous ne jetons la suspicion sur personne. Mais, en présence de la persistance de certains bruits fâcheux et que nous ne saurions plus longtemps admettre, nous prions les abonnés de la région de nous tenir immédiatement au courant, dans le cas où quelqu'un se présenterait de notre part à domicile, dans le but de percevoir le montant de certains abonnements nouvellement souscrits ou de renouvellements d'abonnements.

Nos recouvrements d'abonnements se font exclusivement par la poste. Prière de nous aviser de suite, dans le cas où il en serait autrement.

J. BEZIAT.

L'ÉVOLUTION D'UNE ÂME

ROMAN PSYCHIQUE

71

Par COMBES Léon

Tous droits de reproduction en France et à l'Étranger ABSOLUMENT RÉSERVÉS

DEUXIÈME PARTIE

LE VERBE ET LE DOGME

CHAPITRE XIII

LUMIÈRE DANS LES TENÉBRES

— Venez à la maison, mon frère, mon toit sera le vôtre, ma mère sera votre mère, et ma fiancée, votre sœur, venez, mon frère, venez !

Sans force, devant tant d'affection sincère, le jeune vicair se laissa convaincre, entraîné.

Les assistants s'apprêtaient à franchir le seuil de la maison d'arrêt, quand, soudain, le cocher de Mme Levasseur qui stationnait devant la porte entra accompagné d'une servante, la cameriste de Magdeleine.

La femme de chambre, le visage effaré et ruisselant de sueur, se précipita vers la mère de sa maîtresse et d'une voix haletante :

— Oh ! si vous saviez, madame... Mlle Magdeleine... M. Georges !

— Ma fille ! mon Dieu ! Un malheur encore ! Magdeleine ! Morte !

— Non, madame, oh non !. Rassurez-vous ! Mademoiselle vient de s'éveiller !. Ah ! quel effroi, M. Georges...

— De s'éveiller ? ! s'exclama le docteur Noirester, stupéfait.

— Oui, monsieur le docteur. La religieuse qui garde mademoiselle venait de m'appeler. J'étais avec elle dans la chambre de Mademoiselle en train de faire le lit. Nous avions enveloppé Mademoiselle dans une couverture et l'avions posée toujours endormie sur le sofa. Quand le bruit d'une chute derrière nous, nous fit retourner.

— Ah ! monsieur !... Nous vîmes

alors Mlle Magdeleine étendue sur le sol, les yeux grands ouverts et qui tendait les bras en avant... et devant elle... Ah !

— Eh bien, devant elle, parlez... au nom du ciel !

Devant elle, debout, nous vîmes M. Georges...

— Moi ! s'écria le jeune homme abasourdi. Allons donc !

— Comme je vous vois, monsieur ! appuya la domestique tremblante d'émotion. Nous nous avons bien vu toutes les trois !

— Alors ! Alors ! s'écria le docteur souriant mais empoigné.

— Alors... Mademoiselle essayait de se relever mais sans y parvenir car vous savez que sa faiblesse est...

— Et moi ?

— Vous, monsieur Georges, vous ne disiez rien. Oh ! je vous ai bien vu... Mais tout à coup vous avez disparu. Dieu !

— C'est impossible, fit le jeune homme en haussant les épaules.

— Laissez la continuer intervint le vieux médecin. Je sais, moi, je sais. Ensuite ?

— Ensuite... Mademoiselle voulait se lever. Elle criait : Georges ! Georges ! Je veux le voir encore ! Il vient

de venir ! Il m'a éveillé ! Il est là ! Dites lui de revenir !

— C'est bien cela, approuva le docteur en se tournant vers Georges Levasseur. Votre défaillance... Ce coup au cœur... Co vide...

— Que voulez-vous dire ? interrogea le jeune homme. Quel rapport.

— Rien, rien... ou plutôt si... au contraire. Mais laissez parler mademoiselle. Continuez, mademoiselle, continuez.

— Alors nous avons remis Mademoiselle au lit en lui assurant que M. Georges venait de sortir et qu'il allait revenir, puis je suis venue vous dire tout cela de suite. Voilà...

— C'est incompréhensible, murmura Georges. Je ne...

Mais Madame Levasseur au comble de la joie ne le laissa pas achever.

— Elle ne s'est pas fait de mal au moins, en tombant ? fit-elle naïvement.

— Oh ! Madame... Je... C'est pour cela aussi que je suis venue, si vite. En tombant, Mlle Magdeleine... se... elle... Je ne sais comment dire... Mais... enfin... Madame me comprend... la chute... le contre coup... la secousse... alors...

— Diable ! déclara le docteur Noirester qui avait saisi à demi-mot ! Vite ! Vite ! Il faut partir. Vous êtes sans doute venue avec une voiture ? Y a-t-il longtemps de cela ?

— Oh non, monsieur le docteur... un quart d'heure à peine... Je suis venue à pieds jusqu'à la ville, en courant, comme j'ai pu... mais la première voiture que j'ai rencontrée sur ma route, je...

— Bien ! Alors partons ! Et à toute bride !

— Si M. le docteur veut que nous passions devant, nous deux ? intervint le cocher. Si nous prenons tout le monde dans la voiture, nous ne pourrions aller vite... à cause du poids. Tandis que nous deux, seuls... En dix minutes, même pas, nous serons là-bas.

— Oui, c'est cela, approuva le docteur Noirester. Ces dames, M. Georges et M. Labbé viendront avec l'autre voiture, à leur aise. Pour nous, partons et crevez le cheval, s'il le faut pourvu qu'en dix minutes nous soyons là-bas. La vie de Magdeleine en dépend !

— Monsieur peut être tranquille ! Nous serons rendus avant dix minutes...

— Allons, mesdames, mes amis, je vous laisse... Vous prendrez le fiacre etc...

— Oh ! docteur, ma fille est en danger de mort ! Prenez moi ! Je vous en supplie... implorait Mme Levasseur en joignant les mains.

— En danger de mort, non non ! Rassurez-vous ! Au contraire !

C'est la vie qui revient, la vie, oui, si nous ne tardons pas trop, la vie et peut-être la...

Le vieux philosophe n'acheta pas. Avant qu'on eût eu le temps de le retenir, il avait disparu suivi du cocher.

Sur le trottoir et la chaussée, une foule nombreuse attendait la sortie de l'acquies.

Les assistants se précipitèrent hors de la maison d'arrêt.

(A suivre).

Lecteurs, attention !...

Lisez tous en 6^{ME} page nos annonces, notamment celle du Miel Blanc de Choix. Vous y trouverez sûrement grand intérêt...

NOS ANNONCES

Le Fraterniste décline toute responsabilité relativement aux annonces qu'il insère, la 6^{me} page constituant pour notre organe une partie purement commerciale et absolument en dehors de nos théories philosophiques et de nos traitements psychiques.

Maison Privée à Prix Modérés

PENSION DE FAMILLE

Chambres confortables chauffées
Eclairage électrique
Repas confortables tous les jours de visite.
L. BRASSEUR, 42, Avenue St-Joseph, Sin-le-Noble
près de Valenciennes. Téléphone 100.00.00

AU VRAI RÉGAL

Maison A. GAUTHIER
TRIPES A LA MODE DE CAEN
SPECIALITÉ DE CONSERVES
68, Rue de la Gaité 0205, 08
AUBERVILLIERS (Seine) 0020.08

Horoscopes Scientifiques

Par le Professeur DONATO, O.
Fondateur de la VIE MYSTÉRIEUSE
Ex-Artiste du FRATERNISTE
Vice-Président de la Société Internationale de Recherches Psychiques

THEMES DEPUIS 3 FRANCS
Renseignements à adresser : Date de naissance, heure (si possible), lieu de naissance, marié, veuf ou célibataire.

Lettres et mandats doivent être adressés : au Professeur DONATO, à BINIC (Côtes-du-Nord).

OUVRAGES DE PROPAGANDE SPIRITE

Causettes sur le Spiritisme, le vol. 1 fr. 50
Causettes sur le Pater Noster, le vol. 1 fr. 50
par A. DUBOIS de MONTREUIL.
En vente aux Bureaux du Fraterniste et chez P. MAGNIN, Éditeur, 35, rue Henri Matisse, PARIS.

GRANDS VINS DE TOURAINE

en Fûts et en Bouteilles

LUCIEN DENIS

64, rue George Sand, TOURS

Remise 3 % aux abonnés du "Fraterniste"

VINS Blancs, depuis 70 francs

VINS Rouges 70 fr. la bouteille de 75 cl.

ON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS

Série FEMINISTE-SPIRITUALISTE

par Madame O. de BEZOBRAZOW

GENÈVE DE PENSÉES

Prose et Poésie inédites

A PARAÎTRE INCESSAMMENT

Chef BASSET et LEYMARIE - PARIS.

CASE A LOUER

Cabinet du Professeur CABASSE

LACRAT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS
Secrétaire général Fondeur du S. de T. O. et de la S. S. S. de France
Rédacteur en chef "FRATERNISTE"

Examen Graphologique

Hypnotisme, Magnétisme, Voyance

Leçons : développement de sujets et médiums ; conseils, avis, concours, pour tout ce qui a trait à l'Occultisme et au Psychisme

Cabinet, situé par le 4^{me} et le 5^{me} de la rue de la République

Par correspondance et à son cabinet :

31, rue, Faub. Montmartre, PARIS

(de 4 h. à 6 h.) Téléphone : 276.31. 00.08

HOTEL DU SOLEIL

Le plus grand de l'Institut

PENSION BOURGEOISE

Chambres pour Voyages - Familles - Bains

LOGEMENT et NOURRITURE

5 francs par jour

LENOLIN-LESTIENNES

44, Rue du Cantelet, 44

DOUAI

J'ENSEIGNE l'art d'endormir N°1 METHODE

en 4 leçons
par l'Hypno-Magnétisme
Sous T.Y.L. de l'Institut Hypno-Magnétique de France
Succès garanti 4, rue de Rivoli Brochure gratis
K.A.H.M. 00.00.00

POUR LE REGIME

DEMANDEZ LES PRODUITS

MANUEL FRERES

DE LAUSANNE (SUISSE)

UNIVERSELLEMENT CONNUS

DÉPÔT DANS LES VILLES PRINCIPALES

CATALOGUES, LISTE DES DÉPÔTS SUR DEMANDE

Adressez toutes les commandes 4, AV

St-Joseph, SIN-LE-NOBLE (Nord), aux

Bureaux du Fraterniste.

A LOUER

A LOUER

LA REVUE SPIRITE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Colonies françaises	40 francs par an.
Etranger	12 —
Ostre-Mer	12 —

42, Rue Saint-Jacques, PARIS (V)

Chaque numéro grand in-8° Jésus comprend 64 pages de texte et douze pages d'annonces réservées aux ouvrages les plus recommandés. Les lecteurs y trouveront une suite d'articles intéressants et des comptes-rendus détaillés de tous les phénomènes et d'ouvrages nouveaux concernant la doctrine.

Nos lecteurs sont invités à demander un numéro spécimen à M. P. LEYMARIE, 42, rue Saint-Jacques, PARIS.

Principaux Périodiques français et étrangers faisant échange avec « LE FRATERNISTE »

I. PÉRIODIQUES

1. FRANCE ET COLONIES :

La Vie mystérieuse, Fondateur : M. Donato. — Directeur : Maurice de Ruyack. — Secrétaire de la Rédaction : Fernand Guiraud, 174, rue St-Jacques, Paris (V).

Le Progrès de Paris vulgarisateur, littéraires, scientifiques, psychique. Directeur : Fernand Guiraud, 53 bis, quai des Grands-Augustins, Paris. Bimensuel. Abonnements : 2 fr. 50. Etranger : 3 francs 50.

La Tribune psychique, organe mensuel de la Société d'Études des phénomènes psychiques, 41, rue du Faubourg St-Martin, Paris. — 5 fr. par an.

Le Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Annales des Sciences psychiques, Mensuel, directeur : le Dr Charles, le prof. Charles Richet, rédacteur en chef, C. de Vesme, 38, rue Guisot, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Revue Spirite, Paul Leymarie, directeur, 44, rue St-Jacques, Paris. — France, 10 fr. ; Etranger, 12 fr. ; Océan, 14 fr.

Merri, Paris.

Le Théophraste, 1, rue Marjolin, Paris.

Bulletin de la Société d'Études psychiques de Nancy, secrétaire M. Thomas, rue 30 Faubourg St-Jean, 25, Nancy. — France, 4 fr. ; Etranger, 6 fr.

Les « Nouveaux horizons » de la Science et de la Pensée, mensuel. Directeur : Jolivet-Castelot, 18, rue St-Jean, Douai (Nord). — 5 fr. par an. Etranger 6 fr.

La Vie Nouvelle et philosophique de l'avenir, hebdomadaire. O. Courrier à Beauvais. — France, 10 fr. Union postale 12 fr.

Bulletin de la Société d'Études psychiques de Marseille 41, rue de Rome. — 4 fr.

La Vie Future, revue mensuelle, 11 rue Mada, Alger. — France, Tunisie, 6 fr. ; Etranger 8 fr.

Les Annales du Progrès (Analyse et Synthèse de l'Évolution scientifique et morale), mensuel. — H. Dussan, Caspary, Dir., 18, boulevard Carnot, Caspary (recommandé).

L'Alliance spirituelle, organe pour l'union spirituelle générale par la coopération des Écoles autonomes, mensuel, 28, rue Serpente, Paris. Abonnements : 2 fr. par an.

Le Lotus Bleu, revue théosophique mensuelle, 16, rue St-Lazare, Paris. Abonnements : 10 fr. par an.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.

Hermès, études scientifiques, littéraires et philosophiques. Directeur : A. Pons. Du Trait des Ages, à St-Michel-de-Maurienne (Savoie). Abonnements : France, 2 fr. ; Etranger, 3 fr.